

A L'ECOLE DE MARINE MARCHANDE :

Neptune a accueilli les pilotes du « Grand Bleu »



Un faux air de bourgeois de Calais avec cette corde pendue au cou, les pilotes devaient rapporter à Neptune une barcasse toute garnie de jolies filles.

Manifestation d'importance en ce qui les concerne, Neptune les acceptant enfin dans le vrai monde des marins, manifestation de tradition, gage d'un joli remue-ménage dans les rues de la ville pour les Havrais : c'était ce samedi le baptême des pilotes de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande.

Les pilotes, c'est-à-dire les élèves de première année, au nombre de onze seulement (et de considérer les cent soixante qu'ils étaient en 1982 !) subissent les misères générales du « bizutage » depuis la rentrée de septembre. Alors que la coutume veut que les anciens, c'est-à-dire les élèves des trois années suivantes, les prennent financièrement, intégralement, en charge durant leurs sorties, c'est en passant par leurs quatre volontés

que les « pilots » doivent payer leur écot. Et Dieu sait si ces anciens-là n'hésitent pas à faire subir à leur tour les séances de vaisselle, les tours de chants dans les milieux les plus incongrus ou les scènes de déclarations d'amour aux premières demoiselles venues.

Au cours de ce « bizutage », le baptême est la troisième des cérémonies officielles, la dernière des misères, particulière cette fois, auxquelles le pilot se doit de faire bonne figure et bonne impression. Après la « Course au trésor » où le pilot, déguisé, doit ramener aussi bien un pompier que 10 kg de cheveux, un veau, un composteur SNCF ou une infirmière. Il y a eu la « Vente aux enchères », chacun des pilotes se faisant acquérir par un ancien (bon moyen de redorer les finan-

ces du foyer).

Et voici donc, avec le « Baptême », la fin de cette belle époque : c'est en dire toute l'envergure... Vêtus de bleus de chauffe, tenue adéquate du pilot-à-tout, un faux air de bourgeois de Calais avec cette grosse corde pendue au cou et supportant une manille symbolique et son écrou, les poches munies de « remontant », c'est aux alentours de 14 heures qu'ils ont entrepris la descente en ville, chargés par Neptune (avec lequel ils entretiennent, il faut bien l'avouer, des relations privilégiées) de remonter à partir des Régates une barcasse toute garnie de jolies filles, opération exécutée au milieu d'un véritable nuage de farine, d'œufs pourris et de divers explosifs...

Au soir, tout saupoudrés de

blanc, à peine remis de leurs exploits, les attendait en guise de baptême, l'épreuve de l'immonde soupe (un liquide vert parsemé de poivrons, de mie de pain, aromatisée de poivre, de moutarde...) qu'il fallait boire !

Voici donc les pilotes 88/89 devenus marins. Et pour que nul ne l'oublie, c'est le nom de « Grand Bleu » que la promotion s'est choisi avec pour parrain M. Fournier, pour marraine Mme Poylo, pour grand mât Franck Tocqué (le président de l'association des élèves). En présence de M. Fouché, le directeur de l'établissement, de représentants de la municipalité, de Neptune et d'Amphitrite, son épouse, ils ont tous obtenu leur certificat de baptême. Bon vent, bonne mer au « Grand Bleu ».

M. C.



Un faux air de bourgeois de Calais avec cette corde pendue au cou, les pilotes devaient rapporter à Neptune une barcasse toute garnie de jolies filles.